Hamid Enayat, Carl W. Ernst, *Modern Islamic Political Thought. The Response of the Shī'ī and Sunnī. Muslims to the Twentieth Century* Avant-propos de Roy P. Mottahedeh. Londres -New York, I.B. Tauris, 2005 (nouv. éd.), 225 p. Carl W. Ernst *Rethinking Islam in the Contemporary Wor*

Avant-propos de Roy P. Mottahedeh. Londres -New York, I.B. Tauris, 2005 (nouv. éd.), 225 p. Carl W. Ernst *Rethinking Islam in the Contemporary World* Edinburgh, Edinburgh University Press, 2004, 244 p.

Anne Françoise Weber

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/10553>

DOI : 10.4000/assr.10553

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 157-310

ISBN : 978-2-7132-2145-3

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Anne Françoise Weber, « Hamid Enayat, Carl W. Ernst, *Modern Islamic Political Thought. The Response of the Shī'ī and Sunnī. Muslims to the Twentieth Century* Avant-propos de Roy P. Mottahedeh. Londres -New York, I.B. Tauris, 2005 (nouv. éd.), 225 p. Carl W. Ernst *Rethinking Islam in the Contemporary Wor* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-26, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/10553> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.10553>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Hamid Enayat, Carl W. Ernst, *Modern Islamic Political Thought. The Response of the Shī'ī and Sunnī. Muslims to the Twentieth Century* Avant-propos de Roy P. Mottahedeh. Londres -New York, I.B. Tauris, 2005 (nouv. éd.), 225 p. Carl W. Ernst *Rethinking Islam in the Contemporary Wor*

Avant-propos de Roy P. Mottahedeh. Londres -New York, I.B. Tauris, 2005 (nouv. éd.), 225 p. Carl W. Ernst *Rethinking Islam in the Contemporary World* Edinburgh, Edinburgh University Press, 2004, 244 p.

Anne Françoise Weber

- 1 Montrer que le mot islam n'a jamais désigné une seule chose et que tous les musulmans ne sont pas pareils, voici les objectifs – certes simples mais toujours importants – du livre de C.W. Ernst. Celui de H. Enayat, publié pour la première fois en 1982, s'y attache implicitement aussi, bien que pour un sujet plus restreint : la pensée politique islamique. S'adressant notamment à des étudiants aux États-Unis, C.W. Ernst veut contredire les idées préconçues, surtout la réduction de l'islam à son interprétation fondamentaliste (qu'il appelle « réformiste »), et donner des informations de base sur cette religion sans l'enfermer dans une définition trop rigide. Ainsi, quand il insiste sur l'importance du prophète Muhammad, il ne se limite pas à fournir les données historiques, mais présente également différentes approches qui mettent en avant respectivement la grâce divine reposant sur le prophète, son autorité ou ses idées « socialistes ».

- 2 C.W. Ernst lutte contre l'amnésie, l'inattention et l'eurocentrisme qui empêchent de voir l'apport de l'islam et de la culture musulmane à ce qu'il est coutume d'appeler « la civilisation judéo-chrétienne ». Il démontre que la dichotomie entre Orient et Occident ne correspond guère aux multiples échanges entre ces deux entités prétendues dont les particularités et les frontières sont en vérité très floues. Non seulement le concept de l'islam comme religion est-il fortement influencé par une science des religions élaborée à partir du christianisme, même la valeur qu'accordaient des missionnaires protestants à leurs écritures saintes se retrouve chez des réformateurs musulmans. Et ce qui paraît aujourd'hui souvent comme des pratiques immuables depuis des siècles, telles que le port du voile, a été largement remodelé par le colonialisme.
- 3 Le livre est une réaction explicite à l'islamophobie accrue, pas seulement aux États-Unis, au lendemain des attentats du 11 septembre 2001. Ce n'est donc pas par hasard que le premier chapitre traite de « l'islam dans les yeux de l'Occident » et le deuxième de l'approche de l'islam comme religion. C'est seulement par la suite que l'auteur présente les sources de l'islam, les questions d'éthique et de la vie quotidienne ainsi que la spiritualité. Ce dernier chapitre est particulièrement riche car C.W. Ernst, élève de Annemarie Schimmel, est un spécialiste des mouvements soufis. Il est d'autant plus dommage que le livre soit un peu trop centré sur la réfutation des préjugés (par exemple que l'islam aurait encore besoin d'une Réforme selon le modèle chrétien) au lieu d'approfondir davantage les informations fournies. Agréable à lire et enrichi d'exemples, d'illustrations et de calligraphies, il peut néanmoins servir comme une première approche de l'islam – surtout pour des personnes souhaitant trouver des arguments contre des préjugés bien répandus.
- 4 Il est d'ailleurs intéressant de noter que C.W. Ernst, aussi bien que H. Enayat, sont spécialistes des pays musulmans non arabes ; cet intérêt doit les rendre particulièrement sensibles à l'amalgame fait entre islam et monde arabe et aux fausses généralisations concernant « les musulmans ». Ainsi, une phrase de C.W. Ernst peut servir d'exergue pour les deux ouvrages : « Islam is a symbol that has shifted in meaning as different actors have appropriated it. » Le livre de H. Enayat a le grand mérite de présenter certains de ces acteurs qui lient l'islam à la politique. Bien que l'auteur fasse l'effort d'expliquer également des notions de base et qu'il s'attarde notamment sur les traits fondamentaux du chiisme, ce livre s'adresse plutôt à un public averti, soucieux de connaître non seulement la pensée politique islamique contemporaine, mais aussi ses racines historiques. Il apprendra que celles-ci se trouvent souvent chez des penseurs dissidents des premiers siècles de l'islam.
- 5 Décrivant les relations changeantes entre sunnisme et chiisme et la recherche d'une unité islamique, H. Enayat laisse apercevoir les liens entre des différences doctrinales et des événements historiques tels la succession du prophète, la victoire des Arabes sur les Iraniens etc. Il explique en détail sur quels points un rapprochement a été possible (notamment dans l'appréciation des premiers califes), mais que de nouveaux conflits politiques comme la guerre entre l'Iran et l'Irak l'ont détruit. Suite à cette présentation si savante, on aimerait connaître l'analyse que H. Enayat, décédé en 1980, aurait livrée des relations entre sunnites et chiites au temps d'Al-Qaida et des affrontements meurtriers en Irak.
- 6 L'auteur aborde aussi bien la discussion de questions immanentes à l'islam (concernant le califat, la charia, l'État islamique etc.) que celle de concepts venus de l'extérieur (nationalisme, démocratie et socialisme). On apprend, par exemple, que même le

concept du socialisme islamique doit encore être divisé en une version officielle (instaurée sous Gamal Abd al-Nasser), une version fondamentaliste (élaborée par Sayyid Qutb) et une version radicale (promue entre autres par le penseur iranien Ali Shari'ati). H. Enayat ne manque pas de mentionner des détails surprenants : ainsi, un ouvrage de l'universitaire syrien Mustafa al-Siba'i, datant de 1959, était considéré en Égypte comme une des références sur le socialisme islamique – bien que al-Siba'i fût également à la tête du mouvement des Frères musulmans en Syrie, mouvement à cette époque violemment réprimé en Égypte... Si C.W. Ernst veut montrer que tous les musulmans ne sont pas pareils, H. Enayat apporte la preuve que tous les Frères musulmans ne le sont pas davantage, et que les mouvements correspondants en Égypte, au Pakistan et en Iran ont présenté des développements et des revendications bien différents.

- 7 En somme, l'abondance des personnes traitées et la volonté de rendre compte de manière exhaustive de leurs écrits rendent l'ouvrage de H. Enayat très dense – mais les informations qu'il fournit permettent d'apprécier la complexité et la diversité de cette pensée politique islamique. Reste à mentionner qu'un grand penseur islamique comme Sayyid Qutb n'a pas trouvé de place dans le livre de C.W. Ernst, trop sommaire sur les mouvements de réforme. Dans celui de H. Enayat, sa pensée est mentionnée plusieurs fois – mais le lecteur est censé déjà connaître sa biographie et son rôle crucial au sein des Frères musulmans en Égypte.